

III^e Colloque international « jeunes-chercheur.se.s » en histoire de la guerre

Appel à communication

Connaître son ennemi, rapporter le conflit : guerre, renseignement et information de l'Antiquité à nos jours

Montréal, 24 et 25 octobre 2022

L'apparition du numérique a considérablement modifié la collecte, la diffusion et la réception de l'information en temps de guerre. En effet, tandis que les satellites et les drones de renseignements sont devenus des outils incontournables pour toute opération militaire, les chaînes d'information en continu et les réseaux sociaux transforment la mise en récit des conflits par une instantanéité toujours plus grande. Ainsi, les technologies de l'information et les différents médias ne cessent de prendre de l'importance dans le déroulement, la mise en récit et la perception des conflits armés. Si l'enjeu de l'information – ou de la désinformation – est primordial pour les guerres contemporaines, il est également une composante centrale des conflits anciens. Toute époque possède en effet des problématiques liées aux dimensions informationnelles de la guerre qui lui sont propres. Le III^e colloque international « jeunes-chercheur.se.s » d'histoire de la guerre de Montréal propose de revenir sur ce **lien entre guerre et information dans une perspective de long terme et une optique interdisciplinaire**. Trois axes d'étude retiennent plus particulièrement notre attention :

- **Guerre et renseignement ;**
- **Rumeurs, médias et espaces publics en temps de guerre ;**
- **Récits et témoignages de guerre.**

Le premier axe vise à approfondir la question **de la collecte et de la transmission de données à des fins militaires**. En effet, les autorités militaires collectent des informations sur le terrain afin de maximiser leurs chances de succès dans le cadre d'opérations de reconnaissance ou d'espionnage. Les propositions de communication pourront ainsi porter sur **les acteurs et les ressorts de cette prise d'information**. Comment s'organisent et se structurent les unités de reconnaissance et les réseaux de renseignement ? Quelles informations sont recherchées et dans quelle mesure sont-elles fiables ? Comment circulent-elles et quelles en sont les utilisations ? De même, les autorités, militaires comme civiles, accumulent et exploitent des données en amont et en aval des conflits afin d'optimiser le fonctionnement de l'armée en cas de guerre. On pourra ainsi se demander comment les effectifs sont recensés, interroger la façon dont la logistique militaire est élaborée ou encore s'intéresser à la question du retour d'expérience, notamment la formation des officiers aux pratiques du renseignement.

Le deuxième axe a pour objet **la médiatisation de la guerre et son influence sur la construction de l'espace public**. Un conflit peut en effet constituer une rupture dans la vie des sociétés et son déroulement est publicisé par différents acteurs (personnes,

institutions, réseaux privés). Il sera alors possible de se demander qui sont ces acteurs et par quels moyens ils et elles participent à cette insertion de la guerre dans l'espace public. De même, les guerres peu médiatisées et leurs prolongements militaires sont au cœur du questionnement et renvoient au choix de l'information diffusée. On pourra ainsi chercher à mettre en lumière les processus complexes de **fabrication de l'événement guerrier et de son instrumentalisation**. À l'inverse, il s'agit aussi d'appréhender la façon dont le contexte de guerre reconfigure l'espace public. En effet, la guerre affecte les circuits et les structures médiatiques et polarise les opinions publiques. Comment les autorités politiques régulent-elles les discours et règlementent-elles les canaux de médiatisation ? Comment les médias s'adaptent-ils à la guerre, que ce soit en changeant leurs stratégies ou leurs supports de communication ? Par quelles voies les individus ont-ils accès à ces informations et quelles réceptions font-ils de ces dernières ?

Enfin, le troisième axe s'inscrit dans les réflexions sur **l'expérience de la guerre et sa restitution**. La question du témoignage, de sa transmission et de son instrumentalisation est au cœur de cette thématique. Cela recoupe **la mise en récit et la circulation de ces témoignages** lors des conflits, aussi bien dans les productions graphiques que visuelles. Quelles sont les stratégies de médiatisation et de transmission des témoins de la guerre ? Comment diffusent-ils leur témoignage ? Quelles sont les dimensions publiques du témoignage et comment les témoignages contribuent à la médiatisation des conflits pendant comme après la guerre ? Cet axe prend également en compte la façon dont les informations contenues dans ces témoignages contribuent à l'élaboration des **mémoires individuelles et collectives**. Quelle sélection est faite de l'information en vue d'une construction mémorielle, des réactualisations mémorielles, des remédiations et des prémédiations de la mémoire ?

Le colloque, organisé par le Groupe de recherche en histoire de la guerre (GRHG), est **interdisciplinaire** et ouvert aux jeunes chercheuses et jeunes chercheurs des cycles supérieurs (maîtrise, doctorat et post-doctorat). Le comité organisateur examinera les propositions de communication interrogeant les interrelations entre la guerre et l'information, allant de l'Antiquité à nos jours.

Les propositions de communication peuvent être envoyées en français ou en anglais et devront être soumises **avant le 15 novembre 2021**, à l'adresse qui suit : colloque.grhg@gmail.com. Elles devront comprendre une présentation de la problématique et de la méthodologie adoptée (2 500 caractères maximum espaces compris), ainsi qu'une courte bibliographie (10 titres maximum). Elles comprendront également une courte présentation de l'auteur.rice précisant le nom, le prénom, l'affiliation institutionnelle, le niveau d'étude et l'intérêt de recherche, le coût estimé de son voyage et les éventuelles possibilités de financement du déplacement et de l'hébergement.

Notes importantes. Dans la mesure du possible, le comité organisateur cherchera à assurer une aide financière pour le transport et le logement des personnes participant au colloque. Cependant, celles qui peuvent éventuellement assurer leur propre financement grâce au soutien de leur université ou de leur centre de recherche sont invitées à le faire savoir au moment de l'envoi du dépôt de leur proposition. L'existence du financement



externe (même non assuré) est, en effet, un important prérequis pour la demande de subvention générale qui sera déposée pour l'organisation du colloque.

Les communications peuvent être présentées en anglais ou en français. Cependant, une compréhension active du français est requise de la part des participants afin de mener à bien les périodes de questions qui suivront les interventions, ainsi que le projet de publication des actes du colloque.

Comité scientifique : Agnès Bérenger (Université Montpellier 3), Jonas Campion (UQTR), Émilie Dosquet (CY Cergy Paris Université), Patrick Dramé (Université de Sherbrooke), Mathieu Engerbeaud (Université d'Aix Marseille), David Grondin (UdeM), Pauline Lafille (Université de Limoges), Benoît Léthenet (Université de Strasbourg), Johanne Villeneuve (UQAM) et Laurent Vissière (Université d'Angers).

Comité organisateur : Valentin Grandclaude (UQAM-Université Rennes II), Nicolas Handfield (UQAM-Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Aurore Kamichetty (UdeM), Daniel Lemire (UQAM), Jérémie Lévesque-St-Louis (UQAM), Chloé Poitras-Raymond (UdeM), Philipp Portelance (UQAM-Université de Heidelberg), Thomas Vennes (Université de Sherbrooke).

Third International Student Colloquium in Military History

Call for Papers

Knowing Your Enemy, Reporting on Conflicts: War, Intelligence and Information from Antiquity to the Present Day

Montreal, October 24-25, 2022

The advent of digital technology has dramatically changed the way in which information is collected, distributed, and received in times of war. Indeed, while satellites and intelligence drones have become essential tools for any military operation, continuous news channels and social networks are transforming the narrative of conflicts with ever-greater immediacy. Information technologies and the various media continue to gain importance in the unfolding, narration, and perception of armed conflicts. If the issue of information - or misinformation - is essential for contemporary wars, it was also a central component of ancient warfare. Indeed, every era has its own specific problems linked to the informational dimensions of war. This student colloquium on the history of the war offers **a long-term perspective and an interdisciplinary approach to the link between war and information**. It centres on the following three themes:

- **Warfare and intelligence;**
- **Rumours, media, and the public sphere in times of war;**
- **Narratives and firsthand accounts of war.**

The first theme concerns the **gathering of data and transmission of military intelligence**. Indeed, the military authorities must collect information in the field in order to maximize their chances of success as part of reconnaissance or espionage operations. The proposed papers will focus on the **actors and sources of this information gathering**. How are reconnaissance units and intelligence networks organized and structured? What information is sought after, and how reliable is it? How does this intelligence circulate and what is it used for? Similarly, the authorities, military and civilian alike, accumulate and use data before and after conflicts in order to optimize the functioning of the military in the event of war. We can thus wonder how military personnel are counted, question the way in which military logistics are developed, or even focus on the issue of the experience-based feedback, and in particular the training of officers in practices of military intelligence.

The second theme focuses on **media coverage of war and its influence on the construction of the public sphere**. A conflict can constitute a rupture in the life of a society, and its development is publicized by various actors (individuals, institutions, private networks). It is possible to study who these actors are, and by what means do they participate in the insertion of war into the public sphere. Likewise, wars with little media coverage, and their prolongation, are at the heart of this investigation questioning, highlighting choices as to what information is distributed, or not. In this way, we seek to shed light on the complex process of the **construction of wartime events, and their**

instrumentalization. On the other hand, we can also try to understand how the context of war reshapes the public sphere. War affects media circuits and structures and polarizes public opinion. How do political authorities regulate speech and media channels in wartime? How does the media adapt to war, whether by changing their strategies or their tools of communication? How do individuals access this information and how do they understand and interpret it?

Finally, the third theme concerns the **experience of war and its retelling**. The question of firsthand accounts of war, their transmission, and their instrumentalization are at the heart of this theme. This overlaps with the **narrative and circulation of these accounts** during conflict, both in graphic and visual media. What are the media coverage and transmission strategies for witnesses to war? How are their accounts spread? What are the public dimensions of wartime experience and how do they contribute to the media coverage of conflicts during and after the conflict? This theme also engages with the way in which the information contained in these testimonies contributes to the development of **individual and collective memory**. What selection of information is made in order to construct or transform collective memory?

The symposium, organised by the Research Group on the history of war (GRHG) is **interdisciplinary** and open to all graduate students (master's and doctoral levels) and emerging scholars. The organizing committee will accept proposals examining the interrelationships between war and information from the Antiquity to the present day.

Proposals for papers can be sent in English or French **before November 15, 2021**, to the following address: colloque_grhg@gmail.com. Proposals should include the main research question and the methodological framework (a maximum of 2500 characters, including spaces) and a short bibliography (max. 10 titles). They should also include a brief author bio--including full name and institutional affiliation, level of study and research interests--and indicate the estimated cost of travel to Montreal, as well any possible financial support already available for travel and accommodation.

***On travel costs:** The organizers will do their best to cover the costs of travel and accommodation expenses for conference participants. However, those who can potentially provide their own funding through the support of their university or research affiliations should inform us when they send in their proposal. The possibility of external funding (even if not guaranteed) will be an important prerequisite for the grant application that will be submitted for the organization of the colloquium.*

Papers may be either presented in English or in French. However, an active understanding of the French language is a requirement for participants in order to be able to fully understand the questions following the presentations, as well as for the publication of the conference proceedings.

Advisory Committee: Agnès Bérenger (Université Montpellier 3), Jonas Champion (UQTR), Émilie Dosquet (CY Cergy Paris Université), Patrick Dramé (Université de Sherbrooke), Mathieu Engerbeaud (Université d'Aix Marseille), David Grondin (UdeM),

Pauline Lafille (Université de Limoges), Benoît Léthenet (Université de Strasbourg),
Johanne Villeneuve (UQAM) and Laurent Vissière (Université d'Angers).

Organizing Committee: Valentin Grandclaude (UQAM-Université Rennes II), Nicolas Handfield (UQAM-Université Paris I Panthéon-Sorbonne), Aurore Kamichetty (UdeM), Daniel Lemire (UQAM), Jérémie Lévesque-St-Louis (UQAM), Chloé Poitras-Raymond (UdeM), Philipp Portelance (UQAM-Universität de Heidelberg), Thomas Vennes (Université de Sherbrooke).